



Appel de Minuit

www.appeldeminuit.ch | N° 10-2016



La fête des récoltes, souccot et Christ

- La dimension prophétique de la fête juive des cabanes appliquée à notre vie et l'Eglise du Dieu vivant

L'homme ne vit pas de pain seulement · Les chrétiens doivent-ils donner la dîme ?



Superbes photos – qualité au top

Le calendrier d'Israël 2017

Le nouveau calendrier d'Israël vient de sortir! De grand format, d'excellente facture mettant en valeur la beauté et la diversité d'Israël. On ne se lasse pas des spectaculaires vues panoramiques de la Terre Sainte (vues aériennes!), accompagnées d'une parole appropriée tirée de la Bible. Un beau cadeau qui fera plaisir tout au long de l'année.

Veillez prendre note des frais d'envoi élevés: 1 exemplaire à destination de la France/Belgique EUR 21.50; pour chaque calendrier supplémentaire + EUR 2.50. Demandez-nous les conditions pour l'envoi vers d'autres pays.

Grand format : largeur 60cm, hauteur 47cm

N° de commande 341117

CHF 29.00, EUR 24.00

**Commandez
ici:
adm@mnr.ch**



TITRE

- 4 La fête des récoltes, souccot et Christ

PÉRISCOPE

- 13 L'homme ne vivra pas de pain seulement
 15 Les chrétiens doivent-ils payer la dîme?
 18 Exhortation au combat pour la foi
 21 «J'ai été poussé par Satan à mettre fin à mes jours»

- 3 **Salutation**
 10 **Flash**
 11 **Pensées**
 22 **Impressum**

Initiales des auteurs de cette édition
 adm = la rédaction Appel de Minuit



«PLUS PRÉCIEUX QUE L'ARGENT ET L'OR»

En octobre, les chrétiens célébreront à nouveau la fête des récoltes. Thomas Lieth expliquera dans son article-titre l'arrière-plan biblique et juïdaïque de cette fête, ainsi que sa dimension prophétique et ce qui en fait le centre : Jésus-Christ (p. 4). L'article nous fortifie et nous encourage, il est focalisé sur notre Seigneur et Sa Parole. C'est précisément ce dont nous autres chrétiens avons toujours besoin, à savoir que notre regard soit dirigé sur Dieu et Sa Parole précieuse. C'est aussi le propos d'Ernst Kraft, lorsqu'il nous rappelle : «L'homme ne vit pas de pain seulement» (p. 14).

Et les psalmistes en rendent témoignage : Les paroles de notre Seigneur sont des paroles pures – un argent éprouvé sur terre au creuset, sept fois épuré (Ps. 12,7). Oui, la Loi de Dieu est parfaite; Son témoignage est fiable; Ses ordonnances sont droites; Ses commandements sont purs (Ps. 19,8-9); Sa Parole est droite (Ps 33,4). Ses jugements sont vrais, ils sont tous justes, ils sont plus précieux que l'or, que beaucoup d'or fin, et plus doux que le miel, que celui qui coule dans les rayons (Ps. 19,10-11). Et Ses desseins subsistent à toujours, les projets de Son cœur de génération en génération (Ps. 33,11).

Le mieux que le chrétien puisse faire, c'est donc d'obéir à cette Parole de Dieu révélée dans l'Écriture Sainte. C'est ici que nous trouverons le chemin de la vie. C'est ici que nous trouverons le Seigneur Jésus. C'est ici que nous trouverons le repos pour nos âmes inquiètes. – Sa Parole est une lampe à nos pieds et une lumière sur notre chemin. Sa Parole est notre référence suprême, notre fondement et notre autorité.

C'est dans ce sens que nous acceptons volontiers le qualificatif de «fondamentalistes»; nous nous appuyons sur le fondement de la Parole de Dieu solide, certaine et fiable.

C'est dans cette Parole que nous trouvons dans les heures sombres consolation et force pour poursuivre notre route difficile. Le Saint-Esprit – et Martin Luther le souligna déjà – agit en nous et nous transforme, quand nous acceptons la force et l'exhortation que la Bible nous dispense, puisqu'à travers elle, c'est le Dieu vivant qui nous parle, le Dieu d'Israël que, grâce à la foi en Jésus-Christ, le Messie d'Israël, nous avons le droit d'appeler «abba, père». C'est pourquoi, à l'instar des psalmistes, en nous confiant en Lui, nous pouvons savoir, croire et retenir fermement ce qui est écrit:

Il est notre Dieu (Ps. 25,2), notre force (Ps. 18,2), notre rocher, notre haute retraite, notre libérateur, notre abri, notre refuge, la corne de notre salut, notre forteresse (Ps 18,3) et un bouclier qui nous entoure. Il est notre gloire et celui qui relève nos têtes (Ps. 3,4). Il est notre asile qui nous garantit de la détresse et nous entoure de chants de délivrance (Ps. 32,7). Il est notre soutien (Ps. 3,6). Il nous donne la sécurité en notre demeure (Ps. 4,9). Il est avec nous (Ps. 23,4). A cause de la grandeur de Sa bonté, Il nous laisse entrer dans Sa maison (Ps. 5,8). Il nous recueille, même si père et mère nous abandonnent (Ps. 27,10). Il entend quand nous pleurons (Ps. 6,8). Il entend nos supplications (Ps. 6,10). Il voit notre misère et connaît les angoisses de notre âme (Ps. 31,8). Il nous répond et nous délivre de nos frayeurs (Ps. 34,5). Il étend Sa main d'en haut, Il nous saisit et nous retire des grandes eaux (Ps. 18,17). Il fait sortir nos pieds du filet (Ps. 25,15) et les met au large (Ps. 31,9). Il nous retire de la fosse de destruction, du fond de la boue et dresse nos pieds sur le roc, Il affermit nos pas (Ps. 40,3). Il nous fait du bien (Ps. 13,6). Il nous guérit (Ps. 30,3). Il fait briller notre lumière; Il éclaire nos ténèbres (Ps 18,29). Il est notre lumière et notre salut et le soutien de notre vie (Ps. 27,1). Il nous ceint de force et nous conduit dans la voie droite (Ps. 18,33). Il nous donne le bouclier de Son salut, Sa droite nous soutient et Sa bienveillance nous grandit (Ps. 18,36). Il nous protège dans Son tabernacle au jour du malheur, Il nous cache sous l'abri de Sa tente (Ps. 27,5). Il est notre libérateur (Ps. 19,15). Il est notre berger (Ps. 23,1). Nos destins sont dans Sa main (Ps. 31,16). Il nous fait reposer dans de verts pâturages, Il nous conduit près des eaux calmes, Il restaure notre âme et nous conduit dans les sentiers de la justice, à cause de Son nom (Ps 23,2-3). Oui, le Dieu trinitaire, notre Père, qui en Jésus-Christ habite en nous par le Saint-Esprit, mérite d'être tout pour nous. L'est-Il vraiment? A nous de le vérifier en mesurant nos pensées, nos paroles, notre vie à l'aune de Sa Parole. Sa Parole, qui est plus précieuse que l'argent et l'or, veut nous instruire, nous corriger, éduquer, «afin que l'homme de Dieu soit accompli et propre à toute bonne oeuvre» (2Ti. 3,17). – «Maranatha» – Viens Seigneur, viens!

Ihr René Malgo

La fête des récoltes, souccot et Christ



La dimension prophétique de la fête juive des cabanes appliquée à notre vie et à l'Eglise du Dieu vivant.

La fête des récoltes telle qu'elle est célébrée par nous chrétiens prend son origine dans la fête juive des Tabernacles ou cabanes de feuillage. Tout comme la fête de Pâques est issue de la Pâque juive et la Pentecôte de la fête juive des semaines, la fête des récoltes a elle aussi un arrière-plan judéo-biblique. Toutes ces fêtes de l'Ancien Testament ont trouvé leur accomplissement en Jésus-Christ et véhiculent de ce fait une signification toute nouvelle pour le chrétien. En effet, à Pâques, à la Pentecôte et aussi à la fête des récoltes, nous confirmons les promesses bibliques et leur accomplissement en Jésus-Christ. Mais, à vrai dire, personne ne doit y penser en dégustant son lapin de Pâques, en partant en vacances à la Pentecôte et en faisant bombance à la fête des récoltes; il est donc d'autant plus important d'expliquer une fois de plus ce que nous célébrons en ces jours, et quel en est le sens.

En Lévitique 23 sont énumérées sept fêtes saintes en Israël, données par Dieu à Moïse et à Son peuple pour qu'ils les célèbrent chaque année. Sur ces sept fêtes, trois étaient des fêtes dites de pèlerinage, où tous les juifs mâles étaient tenus de se rendre au temple à Jérusalem (Ex. 23,14-19; De. 16,16).

La première de ces fêtes de pèlerinage était la fête des pains sans levain, célébrée en lien direct avec la Pâque. C'est pourquoi du temps du Seigneur Jésus, à la fête de la Pâque une immense foule de gens venus de tout Israël et d'au-delà de ses frontières se pressait à Jérusalem. Et ce n'est point par hasard que le Seigneur fût crucifié dans les moments de la Pâque, lorsque l'agneau du sacrifice fut immolé dans le temple. C'était la précision de Dieu. Or, les pharisiens et les scribes n'avaient aucunement voulu tuer le Seigneur Jésus pendant la fête de la Pâque, ils auraient préféré le faire avant ou après. Car Jean nous rapporte le détail suivant

à propos des scribes et du Christ: «Ils cherchaient donc à se saisir de lui, mais personne ne mit la main sur lui, parce que son heure n'était pas encore venue» (Jn. 7,30; cela s'est passé pendant la fête des Cabanes). Selon la pensée de Dieu, l'arrestation et la mise à mort de Jésus ne devaient intervenir qu'au moment du sacrifice de la Pâque, en dépit de la ferme résolution des prêtres et des scribes: «Pas pendant la fête afin qu'il n'y ait pas de tumulte parmi le peuple!» (Mt. 26,5). Et pourtant, cela s'est passé exactement au moment et au lieu choisis par Dieu. Dans le plan de salut de Dieu, il n'y pas de place pour les hasards, il n'y a que l'accomplissement de la prophétie et la souveraine conduite de Dieu.

La deuxième fête de pèlerinage est la fête de la Pentecôte, qui est la fête des semaines célébrée 50 jours après la Pâque. C'est une fête qui ressemble à la fête des récoltes, elle a lieu au printemps après la moisson du blé. Ici aussi, nous voyons un lien avec le Nouveau Testament, c'est pourquoi les chrétiens fêtent la Pentecôte. Ici aussi, pas de hasard, mais la précision de Dieu et l'accomplissement d'une prophétie. Précisément en ce temps-là, 50 jours après la Pâque, le Saint-Esprit commença son oeuvre dans l'Eglise: «Et le jour de la Pentecôte, ils étaient tous ensemble ... et ils furent tous remplis du Saint-Esprit» (Ac. 2,1ss.). Comme nous l'avons dit, ce ne fut point le hasard.

Pendant la première grande fête de pèlerinage se produisit la crucifixion suivie de la résurrection, pendant la deuxième grande fête de pèlerinage est née l'Eglise et avec la troisième grande fête de pèlerinage, tout débouchera sur un apogée triomphal.

Avant de regarder de plus près la troisième de ces fêtes de pèlerinage, la fête des tabernacles ou des cabanes, mentionnons encore une autre des saintes fêtes d'Israël, pour la bonne raison qu'elle trouvera en Jésus-Christ un accomplissement particulièrement intéressant. Il s'agit de la fête des prémices, qui s'est accomplie dans la résurrection du Sei-

gneur et qui est célébrée entre la Pâque et la Pentecôte. N'est-il pas parlé dans 1 Corinthiens 15,20 des «prémices de ceux qui sont morts» et en Colossiens 1,18 du «premier-né d'entre les morts», afin qu'Il soit en tout le premier. Oui, c'est vraiment un merveilleux accomplissement de l'ordonnance concernant les prémices. Cette fête tombait toujours le lendemain du sabbat, donc un dimanche. – Et quand le Seigneur Jésus ressuscita-t-Il comme premier-né d'entre les morts ou les prémices de ceux qui sont morts? Ce fut un dimanche. Hasard ou précision divine?

Venons-en à la troisième fête de pèlerinage, dite souccot ou fête des Cabanes de feuillages. Nous lisons en Lévitique 23,33-34: «L'Eternel parla à Moïse, et dit: Parle aux enfants d'Israël et dis: Le quinzième jour de ce septième mois, aura lieu la fête des Cabanes; on la célébrera durant sept jours en l'honneur de l'Eternel.»

Il est intéressant de noter que les Juifs appellent cette fête des Cabanes simplement «La fête». De même que la Bible est «le livre», le Cervin «le Mont», de même la fête des Cabanes est «la fête». Cela veut dire que lorsqu'on parle de la fête, on ne pense pas à la Pâque, ni à la Pentecôte, ni à Pourim, mais à la fête des Cabanes. Ce n'est pas un hasard qu'autour de la date de cette fête, beaucoup de chrétiens se rendent à Jérusalem, pour prier, pour témoigner de leur solidarité avec Israël ou simplement pour prendre part aux réjouissances liées à cette fête de souccot. Ce n'est pas un hasard non plus que des non juifs viennent à Jérusalem pour la fête des Cabanes, puisque c'est la seule fête juive qui implique quelque part les païens (non juifs). Car il est dit en Deutéronome 16,14 que l'étranger qui est parmi le peuple partage les réjouissances de cette fête. Les sacrifices offerts en cette occasion étaient bien l'affaire des juifs, mais les païens devaient être associés aux joies de la fête. Souccot était une fête populaire et joyeuse; accompagnée de musique, de jeux de lumières et de danses. Elle jouit de ce fait encore aujourd'hui d'une grande popularité parmi



Des cabanes dans le quartier juif-orthodoxe de Mea Shéarim à Jérusalem

les juifs et continue d'être appelée «la fête». C'est pourquoi les non juifs ont plaisir à se rendre à Jérusalem pour assister aux spectacles, voire se joindre aux danses.

Nous devrions bien entendu faire la différence entre les instructions données par Dieu au début de cette fête et la tradition qui en a résulté par la suite, c'est cependant Dieu lui-même qui a invité le peuple à se réjouir : «Vous vous réjouirez devant l'Éternel, votre Dieu, pendant sept jours» (Lé. 23,40).

Le fait que les païens, donc les étrangers, soient associés aux réjouissances lors de cette fête, se reflète également dans la tradition juive, quand on dit, par exemple, que les 70 taureaux offerts en sacrifice au cours de la fête représentent les 70 nations de Genèse 10. Ce n'est pas une phrase biblique, mais une doctrine juive, qui vaut néanmoins la peine d'être soulignée puisqu'aucune autre fête n'implique les païens de la sorte. Un autre lien avec les païens est établi par Zacharie 14,16. Il y est dit que dans le royaume de Dieu terrestre, tous les croyants – donc y compris ceux issus des peuples païens – monteront année après année à Jérusalem pour célébrer la fête des Cabanes. Il en découle que la fête des Cabanes aura encore une signification dans le futur, puisque le royaume de Dieu n'est pas encore apparu sur terre.

Parlons à présent du contenu de la fête. La fête des Cabanes est la dernière des sept saintes fêtes d'Israël et se tient en automne après les vendanges et la

► «VOUS HABITEREZ PENDANT SEPT JOURS DANS DES CABANES; TOUS CEUX QUI SERONT NÉS EN ISRAËL LOGERONT DANS DES CABANES POUR QUE VOS DESCENDANTS SACHENT QUE J'AI FAIT HABITER LES ISRAËLITES SOUS DES TENTES LORSQUE JE LES AI FAIT SORTIR D'EGYPTE. JE SUIS L'ÉTERNEL VOTRE DIEU.»

récolte des fruits (Ex. 23,14–17). De ce fait, la fête des Cabanes est aussi appelée fête de la collecte, car la dernière récolte aura été recueillie. La fête a une double signification. Elle est non seulement une fête d'action de grâces suite à la dernière récolte recueillie; non, elle sera célébrée en souvenir de la fidèle sollicitude de Dieu au cours des 40 années de pérégrination dans le désert, quand le peuple ne pouvait pas moissonner et qu'il dépendait entièrement de Dieu. C'est de cette époque que découle la tradition d'habiter dans des tentes ou huttes ou cabanes, puisque le peuple dans le désert habitait dans des tentes. Ainsi est-il écrit dans Lévitique 23,42–43: «Vous demeurerez pendant sept jours sous des tentes; tous les indigènes en Israël demeureront sous des tentes, afin que vos descendants sachent que j'ai fait habiter sous des tentes les enfants d'Israël, après les avoir fait sortir du pays d'Égypte; Je suis l'Éternel, votre Dieu.» Et en Deutéronome 2,7 Moïse le rappelle au peuple en disant: «Car l'Éternel, ton Dieu, t'a béni dans tout le travail de tes mains, il t'a connu dans ta marche dans ce grand désert; voilà quarante années que l'Éternel, ton Dieu, est avec toi: tu n'as manqué de rien.»

En réfléchissant à la traversée du désert, nous constatons qu'Israël avait réellement des raisons pour remercier Dieu de Sa fidélité. Et Dieu aurait eu bien des raisons pour laisser périr Son peuple dans le désert, car il avait tourné le dos à son Dieu libérateur et sauveur, ayant préféré adorer un veau d'or. Ou encore parce que, ayant été saisi de frayeur, il avait refusé d'entrer dans la terre promise. C'est ce qui fut, en fin de compte, la raison de cette longue durée de la traversée du désert. Ce n'était point en raison

des travaux sur la A4, mais bien à cause du manque de foi et de la désobéissance d'Israël. Mais Dieu est fidèle et dans Sa bienveillance Il continua à pourvoir aux besoins de Son peuple, même après que celui-ci Lui fut devenu infidèle. Dieu pourvoit au nécessaire, Il accorde tout ce qu'il faut au quotidien et cela est encore vrai aujourd'hui pour vous, pour moi, selon ce que notre Seigneur a dit: «C'est pourquoi je vous dis: Ne vous inquiétez pas pour votre vie de ce que vous mangerez, ni pour votre corps, de quoi vous serez vêtus. La vie n'est-elle pas plus que la nourriture, et le corps plus que le vêtement? ... Ne vous inquiétez donc point, et ne dites pas: Que mangerons-nous? que boirons-nous? de quoi serons-nous vêtus? Car toutes ces choses, ce sont les païens qui les recherchent. Votre Père céleste sait que vous en avez besoin. Cherchez premièrement le royaume et la justice de Dieu; et toutes ces choses vous seront données par-dessus!» (Mt. 6,25.31–33).

C'est tout simplement merveilleux! Et si nous sommes francs et sincères, nous devons avouer que la plupart d'entre nous ont bien plus que ce qu'il leur faut au quotidien. Cela veut dire que Dieu crée même l'abondance. Il se soucie non seulement que nous survivions, mais que nous soyons rassasiés et que nous puissions nous réjouir de notre nourriture. Dans quel but Dieu nous aurait-Il équipés du sens du goût? C'est vraiment énorme que Dieu nous ait créés de sorte que nous soyons capables de nous réjouir et que nous devions le faire. Nous avons des yeux pour voir la beauté, nous avons des oreilles pour entendre des paroles douces, la musique, le chant des oiseaux. Nous disposons d'un sens tactile et d'un

sentiment qui nous rend capable d'éprouver de la joie quand on nous prend dans les bras; Dieu nous a équipés de papilles gustatives pour que nous n'engloutissions pas les mets culinaires mais que nous y prenions plaisir.

Revenons à la traversée du désert et aux soins fidèles que Dieu prodigue à Son peuple d'Israël. En Nombres 1,46–47 il est question de 600 000 hommes qui marchaient dans le désert. En partant de ce chiffre, des exégètes estiment que plus de 2 millions de personnes étaient en marche, car en plus des hommes, il y avait les femmes et les enfants. Afin de garantir ce nombre immense de gens de mourir de faim dans le désert, donc afin de pourvoir au nécessaire, Moïse aurait dû trouver 1 500 tonnes de nourriture par jour. C'est ce qu'une tête intelligente a calculé un jour. Mais ce n'est pas tout : il aurait fallu journalièrement 45 millions de litres d'eau pour boire et se laver; dans le désert ! C'est inimaginable. Je peux comprendre ceux qui disent : «Mais c'est impossible. Tous ces gens, non, ce n'est pas possible. 40 ans, ça ne peut pas être juste non plus, et le désert n'a probablement jamais existé. Et cette sortie d'Égypte ... tout ça, ce n'est qu'un conte.»

C'est, en effet, humainement incompréhensible, tout comme un âne qui parle ou une vierge qui enfante (No. 22,28; Mt. 1,23; Lu. 2,7). Or, nous ne discutons pas d'un roman, nous ne parlons pas d'une oeuvre humaine, mais nous lisons la Parole de Dieu. Nous n'avons pas affaire à un fameux chef indien, ni au renard du désert, mais nous parlons de l'intervention personnelle de Dieu. C'est uniquement ce fait-là qui me fait croire ce qui est écrit dans la Bible et qui me fait savoir: ici, c'est Dieu qui agit, c'est Dieu qui parle et ici, il est question du plan de salut de Dieu pour Israël et les nations. Ces tonnes de nourritures et ces millions de litres d'eau, c'est Dieu qui y a pourvu – chaque jour, plus de 40 années durant. Quel Dieu fidèle que celui-là!

Le summum de tout ce que nous venons de dire, nous est indiqué dans Deutéronome 8,4 où il est dit : «Ton vêtement ne s'est point usé sur toi, et

ton pied ne s'est point enflé, pendant ces quarante années.» Si quelqu'un d'entre nous ne marchait qu'une dizaine de jours dans le désert, j'aimerais bien voir ses chaussures, ses vêtements et ses pieds ... et il puerait comme un bouc. Oh oui, le peuple d'Israël avait vraiment une foule de raisons pour dire merci à Dieu pour ce temps où il n'était pas en mesure de semer lui-même ni, par conséquent, de moissonner. Alors voici la question que je me pose, à moi comme à vous: Sommes-nous encore reconnaissants et savons-nous apprécier les miracles quotidiens que Dieu opère dans nos vies?

Nous devrions nous remémorer constamment ce que Dieu a fait dans nos vies, quand il nous a arrachés à ce désert sans Dieu. Nous devrions nous rappeler ce qu'Il fait présentement, nous donnant chaque jour ce dont nous avons besoin pour vivre. On ne pense tout simplement pas à toutes ces choses. Cela va de soi pour nous que l'électricité coule de la prise, l'eau du robinet, que le boulanger nous fournisse en pain et le marché en légumes. Mais sans la protection divine sur la création, sans le soleil, la pluie, la rosée, le vent, même sans le ver de terre, l'humain serait désespérément perdu. Tout cela est l'effet de Sa grâce, un don de Dieu. C'est pourquoi nous accompagnons la célébration de la fête des récoltes par l'expression de notre reconnaissance!

Et c'est cela le sens profond de la fête des cabanes: la reconnaissance pour les vendanges et la récolte. Or, notre occident dit chrétien s'est habitué à ne plus rendre gloire à Dieu, mais à attribuer les mérites à l'homme. Les vendanges et les récoltes sont-elles bonnes, on fait l'éloge des procédés intelligents mis en oeuvre, du travail zélé et des avancées technologiques. La moisson est-elle, en revanche, mauvaise, ce ne sera point à cause de l'incapacité de l'homme, mais à cause du mauvais temps, du destin ou simplement de la malchance. Peut-être, après tout, «les vers de terre n'étaient pas en forme», on trouvera bien une explication. Ou d'aucuns se souviennent de Dieu et disent: «Dieu n'a pas permis une bonne récolte.» On rend vite responsable Dieu de ce qui ne marche pas et on loue

l'homme pour ce qui est bon. La RDA communiste le disait bien: «Nous rentrons la récolte sans Dieu et sans soleil.» Un pasteur osa rétorquer à cet orgueilleux cri de bataille: «Sans Dieu et sans pluie, le monde sera bientôt fini.» Eh bien, c'est ce que la RDA a vécu. Revenons aux contes de la fête des cabanes.

Pendant les sept premiers jours étaient offerts quotidiennement les sacrifices et holocaustes prescrits, ainsi que des sacrifices d'expiation, des offrandes de nourriture et des libations, et aussi une multitude d'offrandes et de sacrifices volontaires (No.23, 37–38; De. 29, 12ff.). Vint ensuite le dernier jour qui était un jour de sainte convocation. C'était le huitième jour, occupant une place particulière au sein de la fête, car aucun ouvrage servile ne devait être accompli en ce jour – d'ailleurs c'était la même chose au premier jour, si bien que le premier et le huitième jour se différencient des autres jours qui les séparent (No. 23,35).

Pendant sa vie terrestre, le Seigneur Jésus se rendit aussi à Jérusalem au moment de la fête des Cabanes. Nous pouvons en lire le récit dans l'évangile de Jean, à partir du chapitre 7. Il y est dit, entre autres: «Cependant, on se rapprochait de la fête juive des Cabanes ... il s'y rendit lui aussi ...» etc. Nous avons lu au début que les autorités juives auraient déjà voulu le mettre à mort à ce moment-là, mais que Son heure n'était pas encore venue. Le Fils vivant de Dieu n'avait pas pour mission d'accomplir souccot au travers de Sa crucifixion et Sa résurrection, mais Pessah, la fête des pains sans levain et la fête des prémices. Car Golgotha ne constitue pas le point final dans le plan de salut divin, mais le début de la rédemption. C'est les prémices et non la moisson finale. Souccot, la fête des Cabanes, trouvera, certes, aussi son accomplissement en Jésus-Christ, mais à une autre occasion et à un autre moment.

Revenons à Jean 7 et à la présence du Seigneur à la fête. Il est dit au verset 14: «La moitié de la semaine de fête était déjà passée, quand Jésus alla au Temple et se mit à enseigner.» Il se mit à parler en disant qu'Il avait été envoyé par le Père; Il annonça Son Ascension et fit référé-

► DIEU NOUS A ÉQUIPÉS DE PAPILLES GUSTATIVES, POUR QUE NOUS N'ENGLOUTISSONS PAS LA NOURRITURE MAIS QUE NOUS LA SAVOURIONS.

rence à certaines cérémonies pratiquées à l'occasion de la fête. Ces cérémonies, auxquelles le Seigneur Jésus faisait allusion, correspondaient à la tradition juive relatée dans la Mishna et ne faisaient pas partie des ordonnances divines pour la fête, ni dans l'Ancien ni dans le Nouveau Testament.

Une des cérémonies consistait à répandre de l'eau. Un prêtre se rendait à la pointe du jour du temple dans la vallée de Cédron, puisait de l'eau dans le réservoir de Siloé et la rapportait au temple. Il faisait cela chaque jour, sept jours durant. A son retour au temple, il était accueilli par le son de trois trompettes, puis répandait sur l'autel l'eau en même temps que le vin des libations. On cite à cette occasion Esaïe 12,3 où il est dit: «Vous puiserez de l'eau avec joie aux sources du salut.» Cet acte devait symboliser la venue de l'Esprit Saint et l'espérance, qui y est attachée, qu'un jour l'Esprit de Dieu serait répandu sur tout le peuple d'Israël. Ce qui nous rappelle entre autres Ezéchiel 37,14: «Je mettrai mon esprit en vous et vous vivrez.»

Quand le Seigneur célébra la fête des Cabanes, Il dit au dernier jour des cérémonies: «Le dernier jour de la fête, le jour le plus solennel, Jésus se tint devant la foule et lança à pleine voix: Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi, et que celui qui croit en moi boive. Car, comme le dit l'Écriture, des fleuves d'eau vive jailliront de lui» (Jn. 7,37–38). Par ces paroles, le Seigneur Jésus faisait directement référence à cette coutume, car en disant cela, Il promettait à chaque croyant le don de l'eau vive – et donc de l'Esprit Saint. En disant cela, le Seigneur Jésus se plaçait aussi au-dessus des prêtres qui peinaient à aller chercher l'eau, et Lui se révélait comme la source de toutes les bénédictions spirituelles. Jésus est celui qui créé

et qui puise et aussi celui qui donne. Il est la source du salut et Il est l'eau vive. Il est le grand prêtre et Il est celui dont procède l'Esprit Saint! Tout est par Lui, tout est en Lui et tout est pour Lui.

Une deuxième cérémonie consistait à allumer des lumières. Sur le parvis du temple étaient installés d'immenses chandeliers munis de coupes d'or que l'on allumait dès le coucher du soleil. Cette lumière devait symboliser la présence de la gloire de Dieu – appelée shekina. Les visiteurs de la fête se joignaient à ce spectacle, en marchant autour du temple avec des torches qu'ils fixaient ensuite sur les murs du temple; un signe exprimant que le Messie serait aussi une lumière pour les non croyants. Et nous avons de nouveau un lien avec les païens, dans la lignée d'Esaïe 49,6: «C'est peu que tu sois mon serviteur pour relever les tribus de Jacob et pour ramener les restes d'Israël: Je t'établis pour être la lumière des nations, pour porter mon salut jusqu'aux extrémités de la terre!»

Encore une cérémonie à laquelle le Seigneur fit allusion au cours de la fête: «Je suis la lumière du monde. Celui qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres, mais il aura la lumière de la vie» (Jn. 8,12). Il est la lumière du monde, qui brille au dehors pour les païens, et Il est la gloire de Dieu qui remplit le temple pour les juifs. Hébreux 1,3 le dit bien: «Il est le reflet de sa gloire.» C'est vraiment tragique : les juifs s'adonnent à des festivités religieuses, se réjouissent d'une tradition sans doute belle, mais ils se refusent à Jésus, véritable eau vive et véritable lumière, et finissent par Le laisser clouer sur une croix. Ils ont salué les prêtres au son des trompettes et percé le Messie par des coups de marteau.

Il est intéressant de remarquer que le Seigneur Jésus, au cours de cette fête,

ne s'exprime pas contre les gestes traditionnels ou les festivités. Autrement dit: Nous aussi, nous avons la liberté de cultiver des traditions et de soigner les décors de fêtes bibliques, dans la mesure où l'essentiel reste au centre. C'est pourtant ce qui est arrivé chez les juifs, et on le constate jusqu'à nos jours. C'est beau d'observer les juifs pendant la fête des Cabanes, notamment au dernier jour de la fête, mais c'est effrayant que le Messie n'ait toujours pas de place dans leurs coeurs. C'est pourquoi la fête des cabanes telle qu'elle est célébrée en Israël ne peut pas être pour nous un sujet de joie; nous n'éprouvons que de la peine. A quoi bon ces belles cérémonies, les cabanes, les réjouissances, les mets délicieux, les danses, la musique, si le Sauveur promis est méprisé? Mais avant de faire la leçon à Israël, nous devons faire le constat qu'au sein de la chrétienté des fêtes et des cultes sont aussi célébrées – y compris des fêtes des récoltes –, dans lesquelles il n'y a pas de place pour le Seigneur Jésus, tout juste Le tolère-t-on dans un coin. Qui occupe le centre chez nous à Noël ? Qui est au centre chez nous à Pâques ? Qu'est-ce qui est important pour nous à la Pentecôte ? Et de quoi s'agit-il en fin de compte à la fête des récoltes?

Abordons le point essentiel et voyons donc de quelle manière le Seigneur Jésus se réfère aux différentes cérémonies de la fête des Cabanes. Il est intéressant de voir comment le Seigneur Jésus utilise en toute sagesse les coutumes de l'Ancien Testament pour parler de Sa personne. Lors de la fête de la Pâque, Il parle de Lui comme du pain qui est brisé, du sang qui est versé. Et ici, au cours de la fête des Cabanes il parle de Lui comme de l'eau vive et il le fait au moment où le prêtre puise l'eau et répand la libation. Il parle de la lumière du monde, au moment où Jérusalem brille de mille feux. Cela veut dire que Ses auditeurs pouvaient se douter de ce que Jésus voulait dire. Ce n'était pas des comparaisons choisies au hasard, mais c'étaient les bonnes paroles au bon moment au bon endroit et adressées aux bonnes personnes. Il a parlé de l'eau vive, Il a parlé de la lumière du monde, et chacun a su ce qu'Il voulait dire. Il n'est pas

venu pour abolir l'Ancien Testament, la fête des Cabanes et la Pâque, mais Il est venu pour tout accomplir. Abolir, ce n'est pas difficile, l'antichrist saura le faire aussi. Il s'assiera dans le temple pour mettre fin au culte – mais tout accomplir, Dieu seul en est capable!

Nous avons déjà vu comment la Pentecôte et la Pâque ont été accomplies en Jésus-Christ, et aussi la fête dite des prémices. Toutes les autres saintes fêtes d'Israël ont trouvé, ou trouveront, leur accomplissement en Jésus-Christ. Le sabbat aussi a été accompli en Jésus-Christ. De plus, le Seigneur Jésus est le véritable grand sacrificateur, vrai roi, vrai bouc émissaire, l'eau vive et la lumière du monde ... En Jésus agneau de Dieu qui a répandu son sang et pain de vie sont accomplis les services des sacrificateurs et toutes les promesses. Même dans l'Ancien Testament, le Seigneur Jésus est au centre de toutes choses, sans y être nommé par son nom. Mais toutes choses convergent vers Sa personne. C'est ainsi que la fête des Cabanes trouvera aussi en Jésus-Christ sa continuation et son accomplissement, à savoir quand le Seigneur Jésus, au millénium, régnera en Roi avec les Siens.

Zacharie prophétise au chapitre 14,16–19: « Et il arrivera que tous ceux qui subsisteront de toutes les nations qui seront venues attaquer Jérusalem, monteront tous les ans pour se prosterner devant le Roi, le Seigneur des armées célestes, et pour célébrer la fête des Cabanes. Si l'un des peuples de la terre refuse de monter jusqu'à Jérusalem pour adorer le Roi, le Seigneur des armées célestes, il ne recevra pas de pluie. Et si les Egyptiens ne montent pas, oui, s'ils refusent de venir, ils subiront aussi la plaie dont l'Eternel frappera tous les peuples qui ne monteront pas pour célébrer la fête des Cabanes. Ce sera la peine du péché de l'Egypte et celle de toute nation qui ne montera pas pour célébrer la fête des Cabanes.»

Cela veut dire ceci: Dans le Royaume de Dieu de mille ans sur terre, tous les peuples de toutes les nations – donc les juifs comme les païens – feront le pèlerinage à Jérusalem pour adorer le Seigneur

Dieu et pour célébrer la fête des Cabanes. C'est dans ce sens que la fête des Cabanes – qui est la dernière des sept saintes fêtes d'Israël – représente prophétiquement la dernière moisson. Car en effet, si la fête de la Pâque et celle de la Pentecôte ont déjà trouvé leur accomplissement, la fête des cabanes ne l'a pas encore trouvé.

Souccot, «la fête», ne sera accompli que lorsque le Seigneur Jésus prendra Ses élus auprès de Lui et qu'Israël pourra entrer dans le repos de sabbat promis. Voilà la véritable fête des récoltes et en même temps la dernière récolte qui sera rentrée, le terme définitif de toutes les saintes fêtes d'Israël. L'Eglise fait pratiquement partie des prémices; et en ce qui concerne Israël, Dieu achèvera Son plan à son égard à la fin des moissons. Alors, tous les croyants de toutes les nations seront unis avec Christ et le Seigneur lui-même régnera. Dans ce sens, la fête des Cabanes restera une fête joyeuse et heureux celui qui prendra part aux joies des bénédictions de Dieu qui en découlent!

Nous voyons donc que la fête des Cabanes est bien plus qu'une fête des récoltes ordinaire, elle n'est que louange et gloire pour notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ, elle est en quelque sorte la conclusion, la dernière récolte dans le plan de salut de Dieu. Grâce soient rendues au Seigneur. Amen!

THOMAS LIETH

La fête des Cabanes

«L'Eternel s'adressa à Moïse en ces termes: Parle aux Israélites, et dis-leur: Le quinzième jour de ce septième mois, aura lieu la fête des Cabanes; on la célébrera durant sept jours en l'honneur de l'Eternel. Le premier jour, il y aura une assemblée culturelle; vous ne ferez aucune tâche de votre travail habituel ce jour-là. Pendant sept jours, vous offrirez à l'Eternel des sacrifices consumés par le feu. Le huitième jour, vous aurez encore une assemblée culturelle et vous m'offrirez des sacrifices consumés par le feu. C'est un jour de fête culturelle; vous ne ferez aucune tâche de votre travail habituel ce jour-là. Telles sont les fêtes à célébrer en l'honneur de l'Eternel, et pour lesquelles vous convoquerez le peuple pour qu'il se rassemble afin de me rendre un culte. Il m'offrira à moi, l'Eternel, en sacrifices consumés par le feu, les holocaustes et les offrandes, les sacrifices et les libations, requis pour chaque jour. Ils viendront s'ajouter à ceux que vous offrirez lors de mes sabbats, à vos dons, aux sacrifices offerts pour accomplir un vœu ou volontairement. Le quinzième jour du septième mois quand vous aurez récolté tous les produits de vos terres, vous célébrerez une fête en l'honneur de l'Eternel pendant sept jours. Le premier et le huitième jour seront des jours de repos. Le premier jour, vous prendrez de beaux fruits de vos arbres, des branches de palmiers, des rameaux d'arbres touffus et de saules des rivières. Pendant sept jours, vous vous réjouirez devant moi, l'Eternel votre Dieu. Vous célébrerez cette fête en l'honneur de l'Eternel sept jours par an. C'est une ordonnance en vigueur à perpétuité, pour toutes les générations: vous la célébrerez le septième mois. Vous habiterez pendant sept jours dans des cabanes; tous ceux qui seront nés en Israël logeront dans des cabanes pour que vos descendants sachent que j'ai fait habiter les Israélites sous des tentes lorsque je les ai fait sortir d'Egypte. Je suis l'Eternel votre Dieu. C'est ainsi que Moïse transmet aux Israélites les instructions concernant les fêtes de l'Eternel.» (Lé. 23,33–44).

Ecoutez chaque jour des extraits de la Bible, des messages en live, l'école biblique via la radio, des lectures de livres, des conférences et de la musique. Tout cela d'actualité, évangélique et édifiant pour la foi!

www.rnh.de

Astra 1L satellite 19,2 Est
Fréquence (MHz) 12604
Polarisation horizontale
Transponder 1.111
Symbol Rate 22000
Fec 5/6

Emissions françaises:
du lundi au vendredi
14h00 - 15h00

RADIO
Neue Hoffnung



Des médias désém- parés

Le monde va sens dessus dessous. Et les médias s'en rendent compte aussi. En cette fin de juillet, *Die Zeit* écrivait à la Une : «Que faut-il encore attendre ? » et résumait l'article par ces mots: «Attentats, tentatives de putsch, épuration. Nous vivons un drame global. Qu'est-ce qui nous attend ? Sur quoi s'appuyer ?» Ces mots pourraient être le début d'une prédication. Et l'image à la Une est parlante : elle montre le monde emporté par une vague diluvienne.adm

Trump, la dernière trompette?

Une interprétation très étrange de la fin des temps sort de la plume de Steve Cioccolanti, adepte de Trump et pasteur de la Discover Church à Melbourne, Australie: il compare le candidat républicain à la présidence américaine, Donald Trump, à Nébucadnezar et Cyrus en ajoutant que Trump pourrait être la dernière trompette mentionnée en 1 Corinthiens 15,51-52. Son argument: Trump serait appelé «The Donald» ce qui signifierait littéralement «maître du monde », et le nom de Trump serait un jeu de mot composé des mots anglais «triumph» (triomphe) et «trumpet» (trompette). – On en rirait, vraiment, mais c'est triste, qu'il y ait des chrétiens – authentiques ou non – qui le croient. adm

L'ONU a besoin d'une thérapie

Dans l'éditorial du magazine anglophone *Israel My Glory*, Steve Herzig pense que l'ONU est obsédée par Israël à tel point qu'elle aurait besoin d'une thérapie. Il explique: «*Psychology Today* appelle obsession (un masque de fer qui nous permet uniquement de regarder dans une direction sur une chose.) Cela décrit les Nations Unies. Pendant que l'organisation de l'Etat islamique enlève des personnes innocentes et les

décapite, avec parmi elles de nombreux chrétiens, et que la Corée du Nord et l'Iran menacent le monde d'une attaque nucléaire, l'ONU passe son temps à trouver des fautes à Israël.» Même le Secrétaire de l'ONU Ban Ki-moon aurait avoué dans un discours fait en Israël en août 2013: «Israël a malheureusement été écrasé par la critique à cause du conflit, et a dû souffrir de préjugés – et même parfois de discrimination.» adm



La théologie du pouvoir de Donald Trump

Dans le *New York Times*, Peter Wehner, Senior Fellow à l'Ethics and Public Policy Center, fit le parallèle entre la théologie de Donald Trump et la théologie de la Bible. Un peu plus tard, le *Neue Zürcher Zeitung* publia son article en allemand. La conclusion de Wehner est peu flatteuse pour Trump et les évangéliques qui le soutiennent : Quand la Bible invite à l'amour du prochain et à protéger les faibles, Trump ne parle que de pouvoir. Même dans le discours qu'il tint aux chrétiens évangéliques il vante à plusieurs reprises – avant toutes autres choses – leur «pouvoir » au titre de leur importance politique aux USA. Selon Wehner, la théologie

de Trump ressemble davantage au concept de «surhomme» de Nietzsche et aucunement à l'éthique empreinte de miséricorde du Christ. Et Wehner de conclure, désabusé, à propos des chrétiens qui soutiennent Trump malgré tout : «Le philosophe français et théologien Jacques Ellul écrit: «La politique est le pire problème de l'Eglise. Elle est sa tentation permanente, la cause des plus grandes catastrophes, le piège que le prince de ce monde lui tend constamment.»C'est dans ce piège que sont tombés les évangéliques qui se regroupent autour de Trump. Le reste du monde le voit très bien. Pourquoi eux ne le voient-ils pas?» adm

Mort de Tim LaHaye

Fin juillet, l'enseignant connu de la Bible Tim LaHaye, âgé de 90 ans, est entré dans la gloire céleste; il avait eu un AVC. Il avait connu la célébrité grâce à ses livres sur la fin des temps qu'il a coécrits avec le journaliste Jerry B. Jenkins et dans lesquels il traite sous forme romanesque la tribulation après l'enlèvement de l'Eglise. Le renommé *Time Magazine* le comptait en 2005 avec son épouse parmi les 25 évangé-

liques les plus influents. David Jeremiah se souvient de Tim LaHaye, en ces termes: «Tim était parmi les plus grands hommes craignant Dieu que j'ai connus. Pratiquement chaque entretien que j'ai eu avec lui se concluait par une prière avec moi et pour moi.» adm



La Russie restreint la liberté religieuse

Le 20 juillet de cette année, la Russie a adopté une loi qui restreint considérablement la liberté religieuse et les possibilités de mission dans ce pays. Celui qui ne fait pas partie des communautés religieuses officiellement enregistrées et reconnues, n'aura plus le droit, ne serait-ce de façon informelle, de faire part de ses convictions religieuses, comme «p.ex. répondre à des questions ou prise de position par des personnes privées», écrit Ron Kubsch sur *theoblog.de*. Et de poursuivre: «les changements de loi portent aussi des restrictions sur les contenus qui peuvent être transmis, contiennent une liste d'endroits où cela est autorisé ainsi qu'une interdiction expresse de partager des convictions religieuses dans des bâtiments d'habitation. Une partie des nouvelles ordonnances soi-disant orientées contre le «terrorisme» interdit de changer la destination des lieux d'habitation à des fins religieuses.» adm



Les évangéliques plus dangereux que les islamistes ?

C'est le monde à l'envers: Après le départ de la jeune Linda Wenzel, 15 ans, de la Saxe pour la Syrie pour y rejoindre l'EI, Harald Lamprecht, chargé des idéologies et des sectes auprès de l'Eglise évangélique luthérienne de Saxe s'exprima dans

le *Dresdner Morgenpost* sur le problème des islamistes en ces termes: «En ce qui concerne le danger auquel sont exposés les jeunes gens de Saxe, les groupes bibliques radicaux nous créent de plus gros problèmes que les islamistes.» adm

PENSÉES

Comment aboutir à un résultat bien réfléchi, s'il n'y a personne pour réfléchir?

JOACHIM ILLIES (1925-1982),
BIOLOGISTE

Un mensonge est comme une boule de neige, plus on la roule, plus elle grossit.

MARTIN LUTHER (1483-1546),
THÉOLOGIE

Je voudrais haïr mes péchés plus que les péchés de ceux qui pêchent différemment de moi.

BURK PARSONS, PASTEUR

Si nous gardons dans nos coeurs amertume et rancune, la prière n'est que temps et peine perdus.

D.A. CARSON, THÉOLOGIE

La croix résume au mieux et au plus court ce que Dieu dit à une humanité indigne.

ED WELCH, PASTEUR

Nous ne serons jamais assez saints pour satisfaire aux critères de Dieu, ni trop pécheurs pour qu'il ne puisse pas nous sauver.

PAUL TRIPP, PASTEUR

Qu'il est merveilleux de savoir que tous nos besoins sont dans les mains qui ont saigné pour nous.

JOHN NEWTON (1725-1807),
COMPOSITEUR DE CHANTS



VIE

L'homme ne

Tout comme l'homme a quotidiennement besoin de nourriture, ainsi le chrétien est également dépendant de la nourriture spirituelle. Un appel.

Il est normal pour chaque personne, qu'elle ait beaucoup de travail ou pas, de se nourrir tous les jours. Personne n'oublie de manger. Pour celui qui est en bonne santé, l'estomac grogne et il fait tout son possible pour calmer sa faim. Nous avons besoin de nourriture pour grandir et pour survivre. Aucune personne encore saine d'esprit n'aurait l'idée d'arrêter de manger resp. de ne plus ingérer de nourriture parce qu'elle a tant à faire. Jeunes et moins jeunes, tous ont un besoin vital de manger.

La Parole de Dieu est la nourriture spirituelle qui nous permet de grandir et de devenir forts. Il est dit dans 1 Pierre 2,2 : « Désirez, comme des enfants nouveau-nés, le lait spirituel et pur de la parole, afin que vous croissiez par lui. »

La Parole de Dieu contient toutes les vitamines dont nous avons besoin pour grandir dans notre vie spirituelle. Il est impossible pour un croyant de croître normalement s'il ne montre pas d'intérêt pour la Bible et s'il n'ingère pas la Parole de Dieu comme de la nourriture. Nous avons aujourd'hui tant de chrétiens sous-alimentés qui, certes, chantent beaucoup et extériorisent leur joie, mais qui ne sont pas nourris de l'intérieur par la Parole de Dieu.

Combien de versets lisez-vous quotidiennement dans la Bible ? Quelle quantité de cette merveilleuse nourriture mangez-vous, celle qui augmente votre foi et vous dirige vers une vie qui plait au Seigneur ? Vous avez besoin de la Bible afin de ne pas prendre un mauvais chemin. La Parole est la vérité et elle nous dirige sur le chemin que nous avons à

vivra pas de pain seulement

suivre. Parce que la Parole de Dieu est si merveilleuse et extraordinaire, nous ne devons pas la laisser de côté sans y prêter attention, mais nous devrions nous en nourrir et méditer sur elle jour et nuit.

La question suivante a été posée à Hudson Taylor: «Comment vous est-il possible de croire à ce point en chaque mot de la Bible?» Sa réponse fut: «Si demain vous désirez vous rendre en train dans une autre ville, vous consultez les horaires de départ. Et s'il est indiqué que le premier train part à sept heures, vous ne mettez pas en doute la fiabilité des horaires, mais vous vous rendez demain un peu avant sept heures à la gare et vous y trouverez le train en question. Depuis cinquante ans, je me sers de la Bible, de ses commandements et de ses promesses de la même façon que vous utilisez les fiches horaires des trains, et au cours d'une longue vie, même jalonnée de centaines de dangers mortels, j'ai trouvé les ordonnances toujours justes. Lorsque par exemple la Bible déclare: Cherchez d'abord le royaume de Dieu, et le reste vous sera donné, je m'y suis orienté et en agissant ainsi je n'ai jamais été déçu, quelles que soient les situations critiques dans lesquelles je me suis retrouvé dans ma vie.»

Agissez de même, et vous ferez des expériences identiques !

Qu'est-ce qui pourrait changer si nous nous nourrissions davantage de la Parole de Dieu et si nous considérions la Parole comme un critère à appliquer dans toutes nos situations de vie ? La Parole de Dieu nous guiderait sur des chemins victorieux et nous mènerait à une vie pleinement satisfaisante.

Nous devons à tout prix devenir des «hommes de la Bible». D. L. Moody a expliqué: «Soit le péché te tiendra éloigné de ce livre, soit ce livre te tiendra éloigné du péché.» Nous sommes en mesure de constater que la grande majorité des

chrétiens est paresseuse d'esprit et ne trouve donc pas grand intérêt à apprendre par coeur et étudier la Parole de Dieu, ce qui contraste fortement avec les milliers de musulmans qui ont le Coran tout entier en tête après la fin de leurs études universitaires. Mais les chrétiens trouvent difficile d'apprendre par coeur ne serait-ce qu'un seul chapitre. Les acteurs doivent retenir plusieurs milliers de phrases pour recevoir les honneurs des hommes et acquérir la richesse matérielle, et nous, chrétiens, nous consentons à peine à étudier la Parole de Dieu de manière approfondie – ou même à l'apprendre par coeur. C'est pourquoi l'Eglise de Jésus est composée en grande partie de personnes spirituellement peu exigeantes; de nombreux membres de l'Eglise sont déjà croyants depuis dix ou vingt ans. Dans certains cas, de tels chrétiens sont même nommés dirigeants. Et nous sommes alors étonnés que l'Eglise d'aujourd'hui qui croit en la Bible soit tellement éloignée de la réalité spirituelle de l'Eglise primitive. Mais lorsque quelqu'un ose s'orienter strictement au Nouveau Testament, il est rapidement mis à l'écart en tant que fanatique, personne excessive ou trublion.

D'autre part, il y a cependant sur la terre entière de plus en plus de chrétiens qui en ont assez de se contenter de miettes de pain et qui aspirent à ce que leur vie soit profondément transformée par la Parole de Dieu. Ce qui importe finalement n'est pas de maîtriser la Parole de Dieu, mais que la Parole de Dieu nous maîtrise. La simple lecture de la Bible ne suffit pas. Nous devons, comme David, méditer la Parole de Dieu de façon intensive. Il a pu dire: «Comment le jeune homme rendra-t-il pur son sentier ? En se dirigeant d'après Ta Parole. Je Te cherche de tout mon coeur: ne me laisse pas égarer loin de Tes commandements !» (Ps.

119,9.11).

Nous devrions aussi nous efforcer d'étudier la Bible de la façon la plus ouverte et sans a priori. Nous ne devons en aucun cas commencer notre étude avec des idées préconçues pour renforcer notre propre point de vue. Nous devons lire les Saintes Ecritures avec humilité en étant soucieux de vivre dans l'obéissance par rapport à Dieu en comptant sur Son aide. Un évangéliste connu disait à l'époque: «Nous avons utilisé la Parole de Dieu, l'épée de l'esprit, pour nous taper dessus mutuellement au lieu de nous unir dans le nom de Jésus en vue d'une attaque globale.» Il est bien plus facile de défendre simplement son enseignement favori et ses versets préférés jusqu'à la fin de ses jours plutôt que de s'efforcer d'entrer toujours plus dans la volonté complète de Dieu.

Nous devons être prêts à ne pas suivre uniquement les versets qui nous conviennent ou que nous trouvons importants, mais à prendre également au sérieux les déclarations que nous n'apprécions pas du tout. Nous ne devons pas choisir uniquement les mots qui nous promettent une bénédiction, mais nous devons aussi accepter les versets qui parlent de la souffrance.

Pourquoi n'aspirez-vous plus à la nourriture divine? Lorsque les enfants sont en bonne santé, ils viennent alors à table avec un grand appétit. Lorsqu'ils rentrent de l'école et que leur plat préféré se trouve sur la table, il est alors normal qu'ils dévorent pour ainsi dire leur assiette. Lorsqu'ils ne font que picorer dans leur assiette et mangent avec une mine déçue, alors il y a quelque chose qui cloche. L'enfant est soit malade, soit il a mangé des friandises avant le repas.

Le monde nous offre de nombreuses friandises qui nous coupent l'appétit pour le pain de vie. Personne ne peut



► DES MUSULMANS ONT LE CORAN TOUT ENTIER EN TÊTE APRÈS LEURS ÉTUDES UNIVERSITAIRES. MAIS LES CHRÉTIENS TROUVENT DIFFICILE D'APPRENDRE PAR COEUR NE SERAIT-CE QU'UN SEUL CHAPITRE.

vivre que de bonbons. Nous avons besoin d'une nourriture qui contient toutes les vitamines nécessaires à l'édification et au maintien en bonne santé du corps. C'est ainsi que nous avons aussi besoin de la Parole de Dieu en entier, afin de croître spirituellement et d'être capable de vivre une vie conforme à la volonté de Dieu.

Jérémie dit: «J'ai recueilli tes paroles, et je les ai dévorées; tes paroles ont fait la joie et l'allégresse de mon coeur; car Ton nom est invoqué sur moi, Eternel, Dieu des armées!» (Je. 15,16). Combien d'occasions ratez-vous d'expérimenter la joie du coeur et la consolation si vous n'étudiez pas la Parole de Dieu! Les personnes qui lisent la Bible et qui agissent selon ses directives sont heureuses et continuent joyeusement leur chemin. Lorsqu'Elie était découragé, un ange lui donna la directive suivante: «Lève-toi, mange, car le chemin est trop long pour toi.» –Vous avez besoin de la Parole de Dieu! La Parole de Dieu vous aidera à vous relever et cette nourriture vous donnera la force de continuer le chemin qu'il vous reste à parcourir. Si vous négligez de vous nourrir de la Parole, vous vous retrouverez à nouveau bientôt à terre et vous déplorerez votre défaite. Il est impossible de vivre une véritable vie de foi sans la lecture quotidienne de la Bible et sans suivre ses ordonnances.

La Parole de Dieu nous équipe avec le nécessaire pour être des hommes de Dieu, parfaitement capables d'accomplir toutes bonnes oeuvres. Pourquoi sommes-nous si souvent inaptes au travail pour le Seigneur ? Parce que nous ne sommes plus dirigés par la Parole. Un chrétien sans la Parole est comme une voiture qui n'est plus conduite par un conducteur.

Si vous ne comprenez pas la Parole de Dieu, c'est peut-être dû à ce qu'a raconté

autrefois Wilhelm Busch dans l'histoire suivante:

«Le petit train pètarade dans la nuit en direction des montagnes.

Assis à côté de ma mère au milieu d'une terrible cohue, je me demande si je devais lui dire ce que j'avais sur le coeur. Elle est venue me chercher à Tübingen où j'étudie la théologie. Et nous rentrons maintenant ensemble à la maison en train.

Je finis par prendre mon courage à deux mains «Tu sais, maman, la Bible ne me procure plus réellement de joie. J'y trouve tellement de choses incompréhensibles et difficiles. Il y a tant de contradictions et de choses insaisissables qui en font un livre hautement inappréciable.»

Ma mère est partie d'un vif éclat de rire: «C'est dû au fait que tu lis la Bible complètement de travers.»

Un brin vexé, je sursaute de telle sorte à ce qu'une personne assise à côté de nous a baissé son journal, étonnée. «Mais alors, comment devrais-je donc la lire? Je la lis dans le texte original hébraïque et grec. Je lis des commentaires. J'écoute des conférences.»

Ma mère me pose sa main de manière apaisante sur le bras: «Je veux te raconter un exemple. Te souviens-tu encore lorsque, durant la guerre, tu étais resté deux années de suite sur le champ de bataille sans avoir pu prendre de vacances ? A l'époque je t'envoyais régulièrement des lettres pour t'informer de ce qui se passait chez nous à la maison. Et je reçus un jour une de tes lettres que je n'ai pas oubliée. Tu écrivais: j'entends parler dans vos lettres de cartes d'alimentation, de files d'attente. Je ne comprends rien de tout cela. Est-ce que tout a changé à ce point chez vous ? Et puis vint la phrase qui m'avait tant touchée: Je suis tellement

loin de vous et depuis si longtemps que je n'arrive même plus à comprendre les lettres en provenance de ma terre natale!»

Je hoche la tête. «Oui, oui, je m'en souviens. Mais quel rapport avec la Bible?»

«Vois-tu», continue ma mère. «Tu n'avais pas dit à l'époque: Les lettres de ma mère sont pour moi, un homme moderne, incompréhensibles. Tu n'as pas non plus dit: Les lettres de ma mère sont pleines de contradictions et de non-sens. Tu as simplement dit: Je suis tellement loin de vous et depuis si longtemps que je n'arrive même plus à comprendre les lettres en provenance de ma terre natale!»

Je commence à comprendre. J'écoute attentivement ce que dit ma mère. «La Bible aussi est une lettre, mon fils. C'est une lettre du Dieu vivant de la patrie éternelle – qui t'est adressée. Si tu n'arrives plus à comprendre cette lettre, tu ne dois pas chercher la faute dans la lettre. C'est à cause de toi-même. Tu dois dire: Oh combien me suis-je terriblement éloigné de mon Père céleste, que je n'arrive plus à comprendre sa lettre ! Je veux désormais à plus forte raison approfondir ce texte, et je veux demander l'aide du Saint-Esprit pour comprendre la lettre de ma patrie.»

Cette conversation avec sa mère a ouvert au jeune homme la voie de la compréhension de la Bible. Ne permettez pas que quelque chose vous empêche d'avoir une vie tellement bénie, laquelle se base sur la lecture et l'obéissance à la Parole de Dieu. «Que ce livre de la loi ne s'éloigne point de ta bouche; médite-le jour et nuit, pour agir fidèlement selon tout ce qui y est écrit; car c'est alors que tu auras du succès dans tes entreprises, c'est alors que tu réussiras.» (Jos. 1,8). Tout dépend de vous, si vous vous nourrissez de la Parole et si vous êtes en relation avec le Seigneur.

ERNST KRAFT



EGLISE

Les chrétiens doivent-ils payer la dîme?

Est-ce un devoir biblique de donner la dîme? Cette question sera étudiée à la lumière de la Parole de Dieu. Une explication.

La loi prescrit qu'Israël donne à l'Éternel la dîme de «la récolte de la terre et des fruits des arbres» (Lé. 27,30) et de «tout gros et menu bétail» (v. 32; cf. 2.Chr 31,6), et ces dîmes étaient consacrées à l'Éternel. Nombres 18,30, où il est question de la dîme des céréales et des fruits (Lé. 27,30), dit que «le produit de l'aire» et «le produit de la cuve» faisaient également objet de la dîme. On comprend donc que le prélèvement était fait sur les céréales battues, le moût pressé (vin) et l'huile pressée (cf. De. 12,17). Ces dons en nature pouvaient être rachetés, c'est-à-dire remplacés par

un don en argent. Le montant du don devait être d'un cinquième supérieur à la valeur en nature (No. 27,31). On déterminait la dîme sur le bétail en faisant passer les bêtes une à une sous la houlette et en mettant à part un animal sur dix, peu importe qu'il soit bon ou mauvais (contrairement à l'animal du sacrifice; Lé. 22,19ss.), sans tache ou avec tache (Lé. 27,32). Il était interdit d'échanger les animaux. Si on le faisait quand même, les deux animaux revenaient à l'Éternel, celui désigné le premier et celui désigné en remplacement (v. 33).

Après l'entrée en Canaan, les Lévites reçurent pour habitation des villes ayant une banlieue pour faire pâturer le bétail (No. 35,2-5; Jo. 21,2ff.), mais ils n'étaient pas propriétaires des terres. En compensation, ils reçurent toutes les dîmes d'Israël (No. 18,21.24), sur les-

quelles ils prélevèrent un dixième qu'ils remettaient aux sacrificateurs à titre d'offrande (v. 26-30; cf. v. 8). Dans ce contexte, seules les dîmes sur les céréales et les fruits sont expressément nommées (v. 27.30). En Deutéronome sont données juste avant la conquête du pays une série d'ordonnances complémentaires au sujet de la dîme.

Comme tous les «holocaustes et ... sacrifices ... dîmes ... offrandes en accomplissement d'un vœu ... offrandes volontaires et les premiers-nés», les dîmes devaient être apportées au sanctuaire central (De. 12,5-11; 14,22ss.). Seulement dans le cas où le lieu d'habitation en était trop éloigné, on pouvait les vendre. La recette de la vente servait sur le lieu du sanctuaire à l'achat de victuailles correspondantes (v. 24-26). Car avec la présentation de la dîme allait de

pair un repas de réjouissances et de sacrifice auquel participaient également les Lévites. (De. 12,17ss.; 14,26ss.).

Une année sur trois, les Israélites ne devaient pas apporter les dîmes au sanctuaire, mais les mettre à disposition des Lévites et des pauvres (étrangers, orphelins et veuves) (De. 14,28 ss.; 26,12). Chaque chef de famille israélite devait témoigner de l'accomplissement de cette ordonnance devant l'Éternel (De. 26,13-15). Deux de ces années de dîme (v. 12) tombaient dans la période entre deux années de sabbat (Lé. 25,1-7), pendant lesquelles les récoltes étaient interdites et qui ne permettaient donc pas de prélever la dîme.

Nous voyons donc dans l'Ancien Testament que la propriété «de la récolte du pays et des fruits des arbres» et du «gros et menu bétail» chez le peuple d'Israël était frappée d'un tribut de dix pour cent. Ces dîmes étaient destinées aux Lévites pour qu'ils puissent subvenir à leurs besoins, puisqu'ils ne possédaient pas de terres en propre. Les Lévites étaient à leur tour tenus de transmettre aux prêtres un dixième des dîmes reçues. Du temps de l'Ancien Testament tout était donc clairement défini. Même le premier-né de l'homme devait être racheté (Ex. 13,1-16). A cela s'ajoutaient les offrandes volontaires en faveur de la construction du tabernacle ou du temple.

En réponse à l'observation stricte des ordonnances vétérotestamentaires, Dieu promit à Son peuple Sa bénédiction: «Apportez à la maison du trésor toutes les dîmes, afin qu'il y ait de la nourriture dans ma maison! Mettez-moi de la sorte à l'épreuve, dit l'Éternel des armées, et vous verrez, si je n'ouvre pas pour vous les écluses des cieux, si je ne répands pas sur vous la bénédiction en abondance!» (Mal. 3,10).

Dans le Nouveau Testament, nous lisons que Jésus-Christ a dit de lui-même: « Les renards ont des tanières, et les oiseaux du ciel ont des nids: mais le Fils de l'homme n'a pas où reposer sa tête» (Mt. 8,20). L'apôtre Paul le confirme en écrivant: «Car vous connaissez la grâce de notre Seigneur Jésus-Christ, qui pour vous s'est fait pauvre, de riche qu'il



► LA LOI PRESCRIT QU'ISRAËL DONNE À L'ÉTERNEL LA DÎME DE «LA RÉCOLTE DE LA TERRE ET DES FRUITS DES ARBRES» ET DE «TOUT GROS ET MENU BÉTAIL» ; CES DÎMES SONT CONSACRÉES À L'ÉTERNEL.

était, afin que par sa pauvreté vous fussiez enrichis» (2 Co. 8,9). En Matthieu 16,24-26 Jésus déclare à Ses disciples: «Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge de sa croix, et qu'il me suive. Car celui qui voudra sauver sa vie la perdra, mais celui qui la perdra à cause de moi la retrouvera. Que servirait-il à un homme de gagner tout le monde, s'il perdait son âme? Ou que donnerait un homme en échange de son âme?»

Jésus fait donc une nette différence entre l'Ancien et le Nouveau Testament. Si dans l'Ancien Testament la bénédiction se traduisait par la prospérité et des choses extérieures, la richesse, dans le

Nouveau Testament, se situe à un tout autre niveau, à savoir, dans la relation et amitié personnelle avec le Créateur de toutes choses et dans l'adoption, la relation Père-fils avec le Dieu vivant. Jamais il n'a été dit à personne dans l'Ancien Testament: «Voici, je serai avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde» (Mt. 28,20). Personne ne pouvait dire: «Abba, mon cher père!» (Ro. 8,15). Personne n'avait reçu la promesse d'une demeure éternelle dans le ciel, comme Jésus dit: «Dans la maison de mon père il y a plusieurs demeures. Si cela n'était pas, je vous l'aurais dit. Je vais vous préparer une place. Et lorsque je m'en serai allé, et que je vous aurai préparé une place, je reviendrai et vous prendrai avec moi, afin que là, où je suis, vous y soyez aussi» (Jn. 14,2-3). Personne ne savait rien d'une nouvelle création en Jésus-Christ, contrairement à ce qui nous est dit en 2 Corinthiens 5,17-18: «C'est pourquoi: si quelqu'un est en Christ, il est une nouvelle créature; les choses anciennes sont passées, voici, toutes choses sont devenues nouvelles. Et tout cela vient de Dieu, qui nous a réconciliés avec lui par Christ.»

Dans la Nouvelle Alliance, Jésus nous donne la certitude de Sa présence constante, de sa sollicitude et de Son amour. Dieu nous appelle Ses enfants. Il ôte de nos épaules le fardeau de nos

fautes, il nous fait don de Son pardon et de Sa paix. Chaque jour Il prend soin de nous personnellement. Oui, Il nous dit : «C'est pourquoi je vous dis: Ne vous inquiétez pas pour votre vie de ce que vous mangerez, ni pour votre corps, de quoi vous serez vêtus. La vie n'est-elle pas plus que la nourriture, et le corps plus que le vêtement? Regardez les oiseaux du ciel: ils ne sèment ni ne moissonnent, et ils n'amassent rien dans des greniers; et votre Père céleste les nourrit. Ne valez-vous pas beaucoup plus qu'eux? Qui de vous, par ses inquiétudes, peut ajouter une coudée à la durée de sa vie? Et pourquoi vous inquiéter au sujet du vêtement? Considérez comment croissent les lis des champs: ils ne travaillent ni ne filent; cependant je vous dis que Salomon même, dans toute sa gloire, n'a pas été vêtu comme l'un d'eux. Si Dieu revêt ainsi l'herbe des champs, qui existe aujourd'hui et qui demain sera jetée au four, ne vous vêtira-t-il pas à plus forte raison, gens de peu de foi? Ne vous inquiétez donc point, et ne dites pas: Que mangerons-nous? que boirons-nous? de quoi serons-nous vêtus? Car toutes ces choses, ce sont les païens qui les recherchent. Votre Père céleste sait que vous en avez besoin. Cherchez premièrement le royaume et la justice de Dieu; et toutes ces choses vous seront données par-dessus» (Mt. 6,25-33).

L'idée de la dîme est absente de tout le Nouveau Testament, mais nous y trouvons autre chose: « Ne savez-vous pas que votre corps est le temple du Saint Esprit qui est en vous, que vous avez reçu de Dieu, et que vous ne vous appartenez point à vous-mêmes? Car vous avez été rachetés à un grand prix. Glorifiez donc Dieu dans votre corps et dans votre esprit, qui appartiennent à Dieu» (1 Co. 6,19-20). Le Nouveau Testament nous dit donc que Dieu ne veut pas le dixième de notre argent, de notre temps, de nos capacités, mais qu'Il veut tout, toute notre vie.

Le Nouveau Testament nous montre que Christ a tout fait pour nous sauver. Il a payé de Sa propre vie. Il a quitté la richesse de Son Père. Il a renoncé au confort du ciel. Il a quitté son trône et «a pris la forme d'un serviteur» (Phi. 2,7).



▶ QUE SERVIRAIT-IL À UN HOMME DE GAGNER TOUT LE MONDE, S'IL PERDAIT SON ÂME?

C'est pourquoi les croyants du Nouveau Testament ne doivent pas se demander: Combien dois-je donner? mais: combien Jésus vaut-Il pour moi? C'est la question que Dieu pose à notre cœur. Car tout ce qui me tient prisonnier et dont je suis convaincu de devoir le posséder – ce qui est mon trésor –, c'est ce qui en fin de compte va régner sur moi. D'où la question: Est-ce que Jésus règne vraiment sur moi? Suis-je conscient qu'Il a tout fait pour me gagner? C'est pourquoi tout ce que je suis et tout ce que je possède devrait être Sa propriété!

En ce qui concerne la dîme dans le Nouveau Testament, ce n'est pas le pourcentage qui est essentiel, mais la disposition et l'amour et la possibilité de notre cœur à l'égard du Seigneur Jésus. Ainsi Paul exhorte-t-il les Corinthiens: «Pour ce qui concerne la collecte en faveur des saints, agissez, vous aussi, comme je l'ai ordonné aux Églises de la Galatie. Que chacun de vous, le premier jour de la semaine, mette à part chez lui ce qu'il pourra, selon sa prospérité, afin qu'on n'attende pas mon arrivée pour recueillir les dons. Et quand je serai venu, j'enverrai avec des lettres, pour porter vos libéralités à Jérusalem, les personnes que vous aurez approuvées» (1 Co. 16,1-3). Ce texte souligne le caractère volontaire de l'offrande: «... ce qu'il pourra.»

Or, la Bible nous rapporte également ce que Jésus dit à propos de la femme pécheresse connue de toute la ville: «Ses nombreux péchés ont été pardonnés: car elle a beaucoup aimé. Mais celui à qui on

pardonne peu aime peu» (Lu. 7,47). Plus nous prenons conscience de la grandeur de l'amour de Dieu à notre égard, plus nous L'aimerons et plus nous investirons pour la cause de Dieu, y compris notre argent! Avons-nous mesuré l'abîme de notre perdition et péché et avons-nous pris conscience du prix qu'Il a payé pour nous sauver? Les chrétiens de Macédoine en avaient pris conscience: «Leur joie débordante et leur pauvreté profonde ont produit avec abondance de riches libéralités de leur part. Ils ont, je l'atteste, donné volontairement selon leurs moyens, et même au delà de leurs moyens» (2 Co. 8,2-3). Ce même principe ressort de Romains 14,7-8: «En effet, nul de nous ne vit pour lui-même, et nul ne meurt pour lui-même. Car si nous vivons, nous vivons pour le Seigneur; et si nous mourons, nous mourons pour le Seigneur. Soit donc que nous vivions, soit que nous mourions, nous sommes au Seigneur.»

Notre vie entière appartient au Seigneur Jésus. C'est pourquoi nous pouvons mettre tout à Sa disposition. Cela signifie: Celui qui a plus peut donner plus. Celui qui a moins, donne moins. Alors tous deux donnent à proportion égale. Que ce soit un don volontaire du cœur, mis à Sa disposition, quelque chose qui Le réjouisse et qui L'honore. C'est notre „merci“ à Lui pour ce qu'Il a fait pour nous.

SAMUEL RINDLISBACHER



SERIE

Exhortation au combat pour la foi

Lecture suivie de la lettre aux Philippiens, éclairée par différents prédicateurs de l'oeuvre missionnaire Appel de Minuit. Partie 10, Philippiens 1,27-28.

Paul encourage ses frères et soeurs dans la foi de Philippiens à marcher d'une manière digne de Jésus-Christ. Il écrit en Philippiens 1,27a: «Conduisez-vous d'une manière digne de l'Évangile de Christ...» Une autre traduction rend ce passage en ces termes: «le plus important: Vivez dans votre assemblée de manière à rendre honneur à la Bonne Nouvelle de Christ.» Qu'implique donc ce terme de «marcher d'une manière digne» et de quelle manière est-ce que je rends honneur à Christ? Paul répond à cette question au verset 27: «... afin que, soit que je vienne vous voir, soit que je reste absent, j'entende dire de vous que vous demeurez fermes dans un même esprit, combattant d'une même âme pour la foi de l'Évangile.» Chaque

assemblée et chaque membre d'une assemblée doit être centré sur Christ. Jésus-Christ est l'alpha et l'oméga; Il est le début et l'accomplissement de toutes choses. Il n'y a pas de chemin qui ne passe pas par Jésus!

Pour moi, personnellement, le verset clé du chapitre 1 est le suivant: «... j'en suis fermement persuadé: celui qui a commencé en vous son oeuvre bonne la poursuivra jusqu'à son achèvement au jour de Jésus-Christ.» (1,6). Cette oeuvre bonne, Dieu l'a commencée en nous par Son Fils Jésus-Christ; Il est le Sauveur promis. Et Dieu la conduira à son achèvement en et par Jésus-Christ, lorsque Son Eglise sera auprès de Lui; glorifiée et parfaitement sauvée par le sang précieux de l'agneau et par la foi en Lui. Le Seigneur Jésus nous a ouvert le chemin de la foi et Il la porte à la perfection (Tr. BDS: Hé 12,2), et présentement aussi Il est avec nous et Il ne reste pas inactif. Jésus-Christ nous porte, nous assiste, Il plaide pour nous et Il est assis à la droite

de la majesté pour intercéder pour nous. Il est aussi le Bon Berger pour Ses brebis.

Résumons : Christ a commencé une oeuvre, Christ agit, Il la porte et Il l'achèvera. Jésus-Christ est tout pour Son Eglise! Il n'est pas un personnage marginal ou secondaire, non, Il est l'essentiel, le principal, le plus grand, le plus désirable, le chemin et le but.

Si Paul nous appelle à une conduite digne, à demeurer fermes dans un même esprit et à combattre d'une même âme pour la foi – pour la foi de l'Évangile –, c'est de Jésus-Christ seul qu'il parle. Car Christ est l'Évangile et Jésus est la Bonne Nouvelle. Il est la Parole de Dieu. Le verset 29 le dit bien (je le dis avec mes mots à moi): «Il vous a été fait la grâce de croire en Jésus-Christ.» Tout est contenu dans cette vérité!

Une assemblée ne doit jamais se replier sur elle-même, oublier le sujet et la personne essentiels. Une assemblée, ce n'est pas une organisation, ce n'est pas une association sportive ou cultu-

► SI L'ON N'EST PAS UNI, SI L'ON EST DIVISÉ EN GROUPE, SI L'ON N'A PAS LA MÊME ORIENTATION, LA DÉFAITE EST DÉJÀ PROGRAMMÉE.

relle, c'est en revanche un organisme. Dans une assemblée, Dieu est présent et vivant. Si nous nous représentons que Dieu, ce Dieu saint, tout puissant qui est au-dessus de tout est présent – en et par Jésus-Christ – au sein de l'Église et de ses membres, nous devrions désirer avec d'autant plus d'ardeur nous conduire d'une manière digne, et ce avec crainte et tremblement, joie et reconnaissance, amour et humilité et Lui faire honneur en toutes choses. Paul fait comprendre aux Philippiens, qu'il ne s'agit pas de lui, Paul, mais de Jésus. Il ne s'agit pas de se conduire d'une manière digne de Paul, quand il est présent parmi eux, en lui prodiguant un traitement de faveur, en prévenant chacun de ses désirs et en s'efforçant de lui faire plaisir de mille manières. Non, ce qui importe, c'est de marcher d'une manière digne de Christ. Jésus-Christ est au milieu de nous.

Paul a l'espérance et la confiance de revoir l'assemblée de Philippiques, mais même si cela ne pouvait se faire: l'essentiel est que Christ soit annoncé, que Jésus soit honoré. Notre vie doit servir à la glorification de Dieu en et par Jésus-Christ, en ce que nous Lui rendons honneur. Notre vie doit être faite aussi d'adoration en et par Jésus-Christ. Puis il y a la joie, la reconnaissance et le contentement en et par Jésus-Christ. Les Philippiens l'ont très bien compris et mis en pratique, si bien que Paul a pu leur écrire: «Ainsi, mes bien-aimés, comme vous avez toujours obéi, ..., non seulement comme en ma présence, mais bien plus encore maintenant que je suis absent» (2,12). «Vous avez toujours obéi» cette expression contient l'exhortation à marcher d'une manière digne. Une exhortation que nous retrouvons dans d'autres lettres, comme par exemple dans Colossiens 1,10: «... pour marcher d'une

manière digne du Seigneur et Lui être entièrement agréables, portant des fruits en toutes sortes de bonnes oeuvres et croissant par la connaissance de Dieu» (cf. Ep. 4,1–2).

Il est dit en outre dans notre passage: «vous demeurez fermes dans un même esprit, combattant d'une même âme pour la foi de l'Évangile» (Phil 1,27). Le message est identique au chapitre 2,2: «... rendez ma joie parfaite, ayant un même sentiment, un même amour, une même âme, une même pensée.» Et comme nous l'avons déjà dit, au centre de cette unité d'esprit se tient Christ, de façon irrévocable et sans compromis. « Il est avant toutes choses, et toutes choses subsistent en lui. Il est la tête du corps de l'Église; il est le commencement, le premier-né d'entre les morts, afin d'être en tout le premier» (Col. 1,17–18). Cela vaut la peine de combattre pour cette vérité. Non avec l'épée et les obus, mais avec amour et en étant unis, en unité d'esprit – en glorifiant Dieu, en témoignant de Lui, en annonçant l'Évangile et en rendant honneur et gloire en toutes choses à Christ.

Les chrétiens nés de nouveau sont unis par le simple fait qu'ils ont été scellés par le Saint Esprit – tout à fait indépendamment de leur appartenance à telle ou telle église locale. Nous sommes unis par l'amour du Christ, unis par la rédemption, unis par la nouvelle naissance et unis par la certitude d'être un jour là où Christ est. Je pense que cette unité est l'une des armes les plus fortes dont les chrétiens disposent contre leurs adversaires. C'est de cela qu'il s'agit au verset 28 de notre passage. C'est ce qui se passe aussi pour les sports d'équipe et pour le service militaire. Si l'on n'est pas uni, si l'on est divisé en groupes, si l'on n'a pas la même orientation, la défaite est

préprogrammée. Force est de constater que malheureusement dans notre occident dit chrétien, cette unité n'est plus donnée en maints endroits.

La mort de beaucoup d'assemblées et leur manque de vie ne s'expliquent pas tellement par des attaques depuis l'extérieur mais par le manque d'unité au sein de la chrétienté. On est tout au plus uni sur le fait de tourner le dos à la vérité et de s'adapter au monde. On parle de toutes sortes de sujets, du social, de l'environnement, des quotas des femmes. Jésus, dans le meilleur des cas, joue un rôle secondaire. Par ailleurs, les chrétiens se crêpent le chignon et se démolissent les uns les autres à coups de critiques. «Chez eux, je n'aime pas ça, et ceux-là, on ne peut pas les fréquenter, et quoiqu'ils fassent, on n'y participe pas.»

Quel témoignage rendons-nous auprès de ceux, avec lesquels nous devrions partager la bonne nouvelle bienfaisante de notre Seigneur Jésus-Christ dans l'unité de l'esprit et dans l'amour?

Notre témoignage ne sera crédible que lorsque nous parlerons un même langage et que nous mettrons en pratique nos nombreuses paroles, en restant fermes, inébranlables dans la foi et en défendant fermement nos convictions qui découlent de la Parole de Dieu. Puis en nous réjouissant quand Christ est annoncé par d'autres. Nous ne sommes pas obligés de nous associer à tout, loin de là, mais nous devons pas tout critiquer. Que disait Paul en Philippiens 1,18: « Qu'importe? De toute manière, que ce soit pour l'apparence, que ce soit sincèrement, Christ n'est pas moins annoncé: je m'en réjouis ...» Quel état d'esprit! Et pour donner un exemple pratique, j'ai envie de dire: nous ne sommes pas obligés de nous joindre à ProChrist, mais nous pouvons nous réjouir, si Christ y est



► LA MORT DE
BEAUCOUP
D'ASSEMBLÉES ET
LEUR MANQUE DE
VIE NE S'EXPLIQUENT
PAS TELLEMENT
PAR DES ATTAQUES
EXTÉRIEURES MAIS
PAR LE MANQUE
D'UNITÉ AU SEIN DE LA
CHRÉTIENTÉ.

clairement annoncé.

En ce qui concerne le combat pour la foi dont parle Paul dans l'épître aux Philippiens, il implique aussi la lutte pour la vérité de l'Évangile et la riposte aux faux docteurs et leur faux évangile (cf. Ga. 1,6–7.9). Paul encourage les Philippiens: «... sans vous laisser effrayer aucunement par vos adversaires, ce qui est pour eux une preuve de perdition, mais pour vous de salut, et cela de la part de Dieu!» (Phi. 1,28). Paul fait allusion ici à ceux qui s'opposent au véritable Évangile. Ce ne sont pas seulement des athéistes purs et durs ou des fanatiques adeptes d'autres religions, mais aussi les faux docteurs se nommant chrétiens et prêchant un faux évangile. Un évangile qui n'a pas pour centre le Christ, mais une personne humaine, une organisation ou une conception philosophique. Que ces gens-là ne nous effrayent pas, même

s'ils font un énorme tapage. A nous de tenir ferme, de résister à l'esprit du siècle et de défendre la vérité. Cette fermeté ne restera pas sans récompense, cette fermeté exprime à la fois le témoignage de notre salut et la certitude de notre foi. En outre elle rendra évidente la perdition des faux docteurs et des négateurs de Dieu. On ne compte plus les tentatives entreprises pour anéantir les croyants authentiques (dès avant la naissance de la première église). Toutes ces tentatives ont échoué – et ont fait la perte de leurs auteurs. Depuis des dizaines d'années, on essaie de manipuler les hommes en niant la création et en prêchant l'évolution. Mais les chrétiens font front, restant inébranlables dans la foi en la merveilleuse oeuvre créatrice de Dieu. Et au grand agacement de tous ces scientifiques aveuglés, même parmi les gens du monde ils sont nombreux à avouer

qu'ils ne croient pas à l'évolution. Combien de tentatives ont été faites pour nous prouver que la Bible n'est pas de Dieu, mais les chrétiens font front, croyant fermement en la Parole vivante de Dieu et s'y fiant. Et encore aujourd'hui, – au grand agacement des opposants – la Bible continue d'être traduite, imprimée, achetée, distribuée et lue dans presque toutes les langues du monde.

Combien de chrétiens sont persécutés, combien d'églises sont interdites et des maisons de Dieu détruites, et pourtant dans le monde entier toujours plus de gens se rassemblent pour adorer Christ, chanter des cantiques, lire la Parole et rendre gloire et honneur à Jésus. C'est un signe de la perdition des opposants et une preuve du salut de Dieu pour l'Eglise, selon ce qui est écrit: «Le juste vivra par la foi!» (Ro. 1,17). Christ est plus grand; le Seigneur Jésus est vainqueur; et Il fera marcher Son Eglise devant Lui dans une marche triomphale vers le but: «Je ne puis que remercier Dieu: il nous associe toujours au cortège triomphal du Christ» (2 Co. 2,14).

Mon verset clé disait: «Et, j'en suis fermement persuadé: celui qui a commencé en vous son oeuvre bonne la poursuivra jusqu'à son achèvement au jour de Jésus-Christ» (1,6). Dieu a commencé en vous et en Son Eglise par Christ une oeuvre bonne. Christ vous conduit, ainsi que Son Eglise, ici et maintenant à travers toutes les difficultés. Et Jésus-Christ achèvera cette oeuvre commencée en vous et en Son Eglise.

Votre tâche et celle de Son Eglise: Tenez ferme dans cette foi, d'un même esprit, d'une même âme, prêts à combattre pour la foi de l'Evangile – dont Christ est le centre. Votre vie en sera le reflet par votre amour, votre obéissance, votre témoignage et votre conduite agréable à Dieu.

THOMAS LIETH

QUESTION À

«J'ai été poussé par Satan à mettre fin à mes jours»

Norbert Lieth réalisa en 2003 une interview avec un chrétien kurde, jadis muezzin, originaire de Turquie. Il garde l'anonymat en raison de son activité missionnaire dans un environnement musulman. Ce que ce musulman venu à la foi a dit à ce moment-là reste plus actuel que jamais.

Vous étiez, avant votre conversion à Jésus-Christ, muezzin musulman. Quelle est la fonction d'un muezzin ?

Le muezzin (arab.) est un religieux qui, du haut du minaret d'une mosquée, appelle cinq fois par jour à la prière. Il célèbre aussi les mariages et est chargé de tout ce qui est ordonné par la religion musulmane. Il est en quelque sorte le pasteur et l'aumônier en charge de la communauté.

Quand et comment ou dans quelles circonstances avez-vous trouvé Jésus ?

Par la lecture du Nouveau Testament, que j'avais haï autrefois; j'étais persuadé que de mauvais chrétiens l'avaient faussé. Quand je me suis trouvé en prison en Allemagne suite à un vol à main armée, j'ai prié Dieu pour qu'Il me montre le chemin qui mène à Lui. Alors, j'ai reçu un Nouveau Testament, j'y ai lu des passages et j'ai reconnu que j'étais pécheur et que Jésus-Christ est mort pour mes péchés. Le 9 novembre 1987, j'ai pu plier les genoux devant Jésus et le recevoir comme mon Seigneur et Sauveur.

Allah était devenu pour moi déjà bien avant cela un Dieu cruel, pour les raisons suivantes:

1. Quand j'étais encore musulman, je me courbais depuis l'âge de 7 ans devant Allah selon les commandements, cinq fois par jour, ce qui faisait 35 fois par semaine. Mais un jour, j'ai dû constater avec une grande déception, que cela ne me donnait pas l'assurance du salut et que l'enfer m'attendait au bout. C'est ce

qui est enseigné dans le Coran: «Il a été définitivement résolu par ton Seigneur, qu'il n'y a personne parmi les hommes et les démons qui ne vienne pas en enfer et que, seulement si Allah le veut, il puisse en être sorti par lui.» J'étais déçu de l'islam.

2. J'ai trouvé cruel aussi que cet Allah, que l'on dit le créateur, me donne à moi, sa créature, des ordres pour que je tue les humains qui ont une autre pensée ou foi. La sourate 9, verset 29 appelle à la guerre contre les juifs et les chrétiens. Et un jour, je me suis senti plus humain qu'Allah. Je ne pouvais donc plus continuer ainsi, et j'ai quitté ma fonction de muezzin et me suis mis à la recherche du Dieu vivant. Le seul et unique chemin pour un musulman d'acquiescer une assurance de salut dans l'islam, c'est d'obéir à ces ordres cruels et de tuer des gens pour Allah.

Quelle était votre position, en tant que musulman actif, par rapport à Israël, et quelle est votre position aujourd'hui, en tant que chrétien, face au judaïsme ?

Autrefois je haïssais les Israéliens et les juifs, sans avoir jamais connu personnellement un seul juif. C'était le résultat du poison que m'avait instillé l'islam. Mais il est dit dans la Bible: «Si le Fils vous affranchit, vous êtes réellement libres» (Jn. 8,36). Venu à la foi, j'ai constaté par la Parole de Dieu qu'Israël est Son peuple sur terre, alors je me suis repenti de mes pensées. Et il ne se passe pas un jour aujourd'hui sans que je prie pour Israël et que je bénisse Jérusalem et le peuple

juif au nom de Jésus.

Quand j'étais encore prisonnier de l'islam, sans espoir et sans assurance du salut, malgré ma religiosité et le fardeau de mes péchés qui m'accablait, j'avais parfois le désir de perpétrer un attentat-suicide en Israël. J'ai été poussé par Satan à mettre fin à mes jours et d'emmener dans la mort des hommes et des femmes de ce peuple que Dieu aime. Même quand j'étais en prison, cette pensée me travaillait encore. Mais le Seigneur m'a préservé. A Lui soit louange et reconnaissance!

Quel regard portez-vous sur l'évangélisation parmi les étrangers en Allemagne? Est-ce qu'on en fait assez? Que pourrait-on faire autrement et à quoi devrait-on s'attacher?

On ne fait pas assez à cet égard. Depuis ma conversion, je travaille moi-même comme évangéliste parmi les étrangers en Allemagne. Beaucoup d'entre eux sont en recherche. C'est à nous chrétiens, d'aimer les étrangers et de leur montrer le Seigneur Jésus au travers de notre façon de vivre. La gentillesse est très importante, aussi le courage de les inviter. Il y a beaucoup de musulmans ouverts en Europe. Il est important de veiller à ce qu'on ne leur parle pas en les prenant «de haut». On devrait essayer de ne pas ériger des murs, mais d'établir des ponts vers leurs coeurs. Et un point auquel il faudrait vraiment faire attention est qu'on ne devrait pas leur dire d'emblée que Jésus est Dieu. Il est en revanche très important de leur expliquer d'abord la chute et de les conduire ensuite à la conversion. On ne peut pas expliquer à un aveugle la nature de la couleur rouge. Il faut d'abord que ses yeux s'ouvrent. Ensuite il reconnaîtra, qui est Jésus. Et tout le reste viendra tout seul par la suite.

A quoi devrait-on notamment veiller, quand on veut gagner un musulman à Jésus?

Les musulmans m'ont dit souvent: «Les chrétiens parlent contre nous.» Autrement dit : Quand nous prêchons l'évangile, ils pensent que nous sommes automatique-

ment contre eux. Mais ils reconnaissent que nous, chrétiens, avons quelque chose qu'ils n'ont pas, à savoir l'assurance du salut. Je suis entièrement persuadé que Jésus-Christ est venu pour «chercher et sauver ce qui est perdu». Si nous allons vers les musulmans avec cette merveilleuse et joyeuse espérance, ils le ressentent. S'ils me maudissent quand même, je les bénis. Je prie pour eux, pleure pour eux et pleure avec eux. Ils le voient et disent: «Cela, on ne sait pas faire!» Si nous allons vers eux, le coeur brûlant, poussé par l'amour de Christ, ils verront que nous avons quelque chose qu'il leur manque.

Que pensez-vous de notre temps, vu les déclarations prophétiques de la Bible? Pensez-vous que nous vivons dans les temps de la fin (le temps avant l'enlèvement et le retour de Jésus)?

Oui. Depuis 1948 Dieu rassemble Son peuple, comme Il l'a dit dans Sa parole. C'est pour moi le premier signe que le Seigneur Jésus reviendra bientôt. Un autre signe en est les événements actuels et le manque d'amour parmi les chrétiens. Dans Son discours sur la fin des temps, le Seigneur a dit: «... parce que l'iniquité se sera accrue, la charité du plus grand nombre refroidira» (Mt. 24,12). Si quelqu'un ne voit pas que ces choses se passent maintenant, il est aveugle. L'amour entre nous chrétiens est très important; mais malheureusement je constate souvent un grand manque d'amour entre les chrétiens authentiques. Si mon fondement n'était pas la Parole de Dieu, je me serais sauvé depuis longtemps. Mais cela aussi est prophétique, car le Seigneur Jésus a dit aussi: «Mais quand le Fils de l'homme viendra, trouvera-t-il la foi sur terre?» (Lu. 18,8). Je suis convaincu que nous vivons ces jours-là.

Merci pour cet entretien.

Oeuvre missionnaire et Editions Appel de Minuit

www.appeldeminuit.ch

FONDATEUR: Wim Malgo (1922-1992)

DIRECTION: Peter Malgo, Norbert Lieth, Conno Malgo, Jonathan Malgo

SUISSE: Appel de Minuit, Ringwiesenstrasse 12a, 8600 Dübendorf, Tél. (0041) 044 952 14 12 (de 8 à 12h)

ORGANE: L'«Appel de Minuit» paraît chaque mois. Il est également publié en allemand, anglais, espagnol, néerlandais, hongrois, italien, portugais, roumain et tchèque.

RÉDACTION: (adresse en Suisse) Tél.: (0041) 044 952 14 12, Fax: (0041) 044 952 14 11, E-mail: adm@mnr.ch

MISE EN PAGE: (adresse en Suisse) E-mail: adm@mnr.ch

CURE D'AME: par écrit (bien lisible S.V.P.) à: Appel de Minuit, Ringwiesenstr. 12a, CH-8600 Dübendorf/Suisse, ou par courriel: adm@mnr.ch

ADMINISTRATION: (adresse en Suisse) Tél.: (0041) 044 952 14 12 (de 8 à 12 h), Fax: (0041) 044 952 14 11, E-mail: adm@mnr.ch, collaboratrice: Elishevah Malgo

VOYAGES EN ISRAEL: (adresse en Suisse) (0041) 044 952 14 18, Fax: (0041) 044 952 14 19, E-mail: reisen@beth-shalom.ch, collaborateurs: Fredi Peter, Fredi Winkler (Haïfa, Israël)

HOTEL BETH-SHALOM: P.O.Box 6208, Haïfa-Carmel 31061, ISRAEL, Tél. (00972) 04 8373 480, Fax: (00972) 04 8372 443, E-mail: beth-shalom-israel@mnr.ch, direction: Fredi et Beate Winkler

PAIEMENTS:

Suisse: Postfinance (CHF)
IBAN: CH45 0900 0000 8004 7476 6
BIC: POFICHBEXXX ou
Zürcher Kantonalbank (CHF)
IBAN: CH73 0070 0115 2004 7251 9,
BIC: ZKBKCHZZ80A

France: La Banque Postale IBAN: FR48 2004 1010 1503 2994 3U03 627, BIC: PSSTFRPPSTR ou par chèque (postal/bancaire) à notre adresse en Suisse.

Allemagne: Sparkasse Hochrhein IBAN: DE33 6845 2290 0006 6005 30, BIC: SKHRDE6WXXX

Belgique: Sparkasse Hochrhein
BIC: SKHRDE6WXXX
Missionswerk Mitternachtsruf
IBAN: DE33 6845 2290 0006 6005 30

Correspondance: Appel de Minuit, Ringwiesenstrasse 12a, CH-8600 Dübendorf; Tél. 0041 44 952 14 12

Canada

Règlement par carte de crédit (carte bancaire) via Internet.

Versement sur notre compte bancaire en Suisse (voir coordonnées bancaires pour la Suisse, ci-haut).

Tous les autres pays

Règlement par carte de crédit (carte bancaire) via Internet.

Versement sur notre compte bancaire en Suisse (voir coordonnées bancaires pour la Suisse, ci-haut)

IMPRESSION: GU-Print AG, Zürich

PRIX DE L'ABONNEMENT ANNUEL: Suisse, Allemagne, Autriche : gratuit, autres pays d'Europe et pays de la Méditerranée EUR 18.-, France EUR 18.-, Belgique EUR 18.-, tous les autres pays EUR 24.-. Les abonnements portent sur un an (en commençant au mois de janvier) et seront automatiquement prolongés d'une année, s'ils ne sont pas annulés un mois avant la fin de l'exercice.

LES ADRESSES de toutes les filiales de l'oeuvre missionnaire de l'«Appel de Minuit» au site: www.appeldeminuit.ch/mrweltweit.php

Se souvenant que toute connaissance humaine n'est que partielle et imparfaite (1 Cor. 13, 9), les auteurs exposent, chacun sous sa propre responsabilité, leur point de vue.

Offre exceptionnelle!

5 livres pour un total de seulement
CHF 7.00, EUR 5.00

Frais d'envoi en plus

Numéro de commande 199004
(offre valable jusqu'au 30/11/2016)

Commandez ici:
adm@mnr.ch



NORBERT LIETH

La petite Apocalypse

«La petite Apocalypse», ainsi s'appellent les chapitres 24 à 27 du prophète Esaïe. Norbert Lieth leur met en parallèle la grande Apocalypse de Jean au dernier livre de la Bible. Ces parallèles sont frappants! Ils soulignent de manière remarquable l'inspiration divine de la Bible. Malgré tout le tragique des jugements apocalyptiques qui fondront sur un monde impie, l'auteur ne perd pas de vue l'aspect biblique de cure d'âme. Un encouragement pour la vie de foi personnelle!

Brochure, 51 pages

NORBERT LIETH

Les Temps approchent

L'auteur se penche sur cette question d'actualité : combien de temps nous reste-t-il encore jusqu'au retour de Jésus? Il nous montre de plus en plus nettement l'imminence de ce retour.

Livre de poche, 185 pages

NORBERT LIETH

Une prophétie essentielle

La révélation des 70 semaines de Daniel 9 fait partie des écrits bibliques qui nous prouvent de manière irréfutable que la Parole de Dieu s'accomplit. Là nous sont annoncés avec précision: le déroulement des événements de l'histoire du salut, la destinée d'Israël, la venue du Messie et l'action de Dieu sur les nations. L'exacte concordance des événements passés avec les prophéties de Daniel 9 est tout simplement ahurissante. Ce que le Dieu vivant révèle succinctement par le prophète Daniel est un encouragement pour chaque chrétien et devrait porter les sceptiques à la réflexion.

Brochure, 52 pages

NORBERT LIETH

L'Etat juif, même contrariant, est une nécessité pour le salut du monde!

Depuis sa création en 1948, l'Etat d'Israël constitue aux yeux du monde une pierre d'achoppement et est la cible d'attaques répétées. Que dit la Bible sur ce sujet d'une brûlante actualité?

Livre de poche, 160 pages

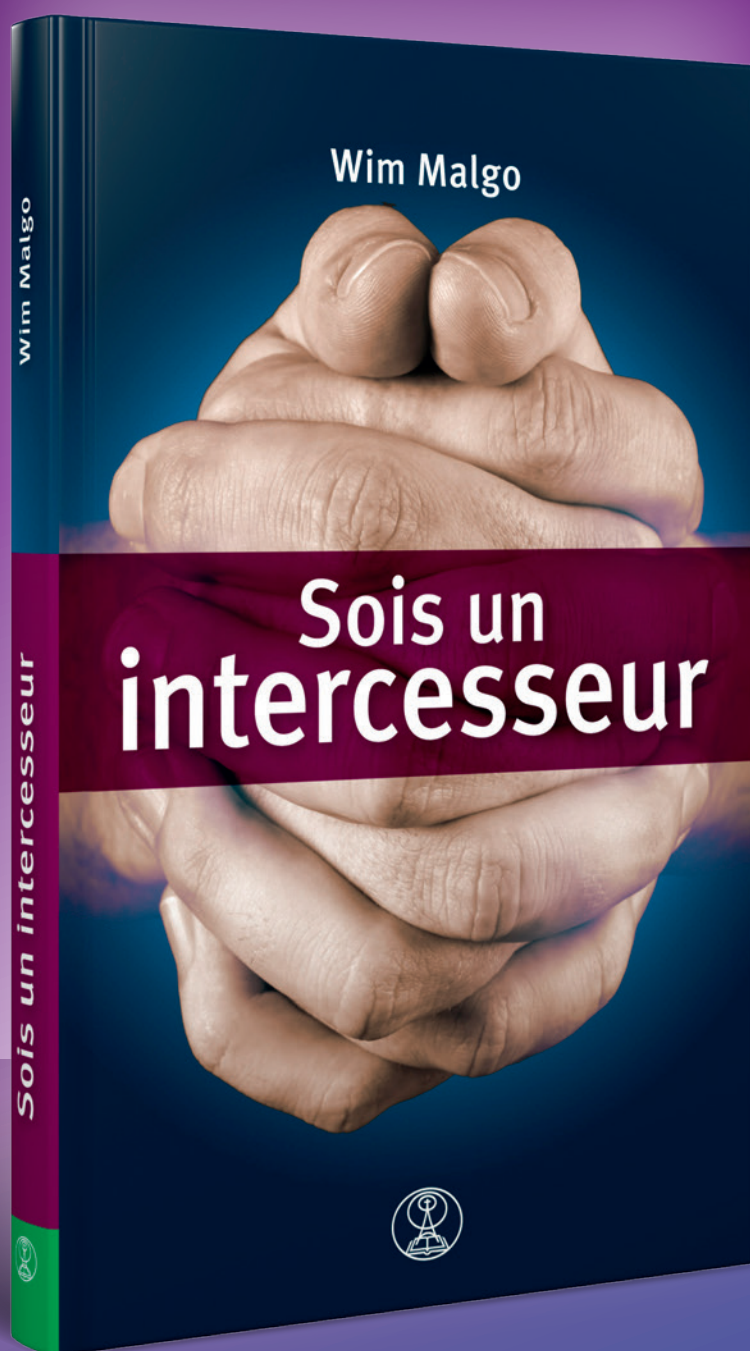
NORBERT LIETH

Lumière messianique dans les ténèbres d'Israël

Des regards portés sur la Parole prophétique ouvrent des perspectives sur l'avenir. Les actions de Dieu en Israël tendent vers le but proposé, et l'élan messianique prouve que Jésus vient bientôt!

Livre de poche, 53 pages

Nouvelle édition – disponible dès à présent!



WIM MALGO

Sois un intercesseur

Prier: cela vous pèse-t-il parfois? Ou vous arrive-t-il de négliger la prière? Prenez courage, car la prière est la clé des salles des trésors de Dieu! Ce livre de poche vous incite à vous accrocher à la prière. Il vous montre les merveilleux effets de la prière et vous porte à rester dans le Seigneur!

Relié, 159 pages
N° de comm. 190000
CHF 7.00, EUR 5.00



Commandez ici:
adm@mnr.ch